DE LA RADIESTHESIE ET DU MAGNETISME

Jean-André Degrotte

Jean-André Degrotte

De la radiesthésie et du magnétisme

© Jean-André Degrotte, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-9463-5

Librinova

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Dédicace.

À mon grand-père Albert.

Si j’ai quelques capacités de radiesthésie et de magnétisme, c’est à lui que je les dois. Ma grand-mère nous disait notamment qu’il soignait des diarrhées mortelles des chevaux. Et lorsque l’on se brûlait les mains au feu de la cheminée, il venait nous les toucher pour nous soulager. Il était “coupeur de feu”. Mais, comme il était aussi “taiseux”, il ne nous a jamais parlé de ses capacités.
C’est pourquoi, lorsque j’étais enfant et que des baguettes de coudrier qui plongeaient vers le sol, se tordaient et se brisaient dans mes mains quand je passais sur une source, je pensais qu’il ne s’agissait que d’un jeu auquel je participais avec d’autres enfants, sans autre intérêt.
Je ne découvrirai que plus tard la radiesthésie, à l’occasion d’un stage. Il en fut de même pour le magnétisme.
J’avoue avoir été jusque-là quelque peu méfiant à l’égard de la réalité des résultats obtenus par les praticiens de la radiesthésie et surtout du magnétisme. Mais, après une expérience personnelle de l’efficacité du magnétisme, avoir suivi des stages, découvert mes capacités dans ces domaines et les avoir expérimentées, j’ai dû me rendre à l’évidence de l’existence de phénomènes bien réels et qui restent largement inexpliqués.
J’écris donc ce livre pour raconter mes expériences et mes tentatives pour expliquer ce qui paraît inexplicable.
J’écris aussi cet ouvrage pour tous ceux qui souhaitent aborder des disciplines dont la connaissance et la pratique sont accessibles à tous et qu’ils puissent découvrir et développer leurs capacités dans ces domaines.

Introduction.

Je commencerai par définir ce que l'on entend par radiesthésie et magnétisme et leurs applications. J'aborderai ensuite les "outils" de la radiesthésie et du magnétisme. Dans ce cadre, je présenterai un harmonisateur et un dynamiseur de ma conception. Enfin, "de Natura Rerum" (de la nature des choses), comme le disait Lucrèce, j'aborderai un thème essentiel : le "pourquoi", la cause et la nature des phénomènes constatés. Je tenterai également d'apporter des réponses à quelques-unes des questions fréquemment posées par l'observation des phénomènes liés à la radiesthésie et au magnétisme.

1 La radiesthésie et le magnétisme. Définition et domaines d'application.

On présente très souvent la radiesthésie et le magnétisme comme étant deux disciplines distinctes :
– l'une qui aurait pour objet l'étude et les applications des phénomènes vibratoires. Les plus connues sont la sourcellerie et la géobiologie.
– l'autre qui a trait aux énergies et leur utilisation pour le bien-être. On qualifie souvent les praticiens de magnétiseurs, guérisseurs, coupeurs de feu.
En réalité, cette distinction ne concerne que les domaines d'application d'une capacité unique : tout radiesthésiste est magnétiseur et vice versa : on peut mesurer que le taux de radiesthésie de chacun est identique, ou très proche, de celui du magnétisme.
Tout le monde a une capacité plus ou moins importante dans ces 2 domaines. Leur accès n'est pas réservé aux seuls professionnels.
J'aborderai le sujet selon la distinction radiesthésie/ magnétisme, définirai leurs domaines respectifs, avant de rechercher la cause de ces phénomènes.
Il y a deux façons d'aborder cette question :
– Celle d'Einstein pour qui « une théorie peut être vérifiée par l'expérience, mais aucun chemin ne mène de l'expérience à la création d'une théorie. »
– Celle de Newton, pour qui « tout ce qui n'est pas déduit des phénomènes, il faut l'appeler hypothèse. »
C'est aussi la position de Blaise Pascal. Les sciences ont « pour objet de rechercher et découvrir les vérités cachées »[1] et doivent « être soumises à l'expérience et au raisonnement. »[2] « L'instrument de ce cheminement, ce furent les expériences, qui sont les véritables maîtres qu'ils faut suivre dans la physique. »[3]
C'est ce dernier chemin que j'emprunterai.

1A La radiesthésie

Chapitre 1-Définition et outils. Posture mentale et capacité radiesthésique.

– Définitions.

L'abbé Bouly est le créateur du mot radiesthésie. Sa définition : « Nous vivons dans un océan de radiations que nous ne percevons pas : des effluves invisibles émanant de toute chose. Il ne s'agit que de déceler leur existence en constituant soi-même un détecteur vivant. Une fragile antenne permet de capter plus aisément les radiations cachées : c'est la fameuse baguette du sourcier. Je ne suis qu'un chercheur de vibrations et c'est tout. »

Georges Discry, abonde dans ce sens :[4]

> « Tout ce qui existe vibre et irradie. »
>
> « Tous les corps, qu'ils soient liquides, solides ou gazeux, produisent autour d'eux un champ d'influence ou champ des forces. »
>
> « Le radiesthésiste reçoit les ondes invisibles et les transforme en sensations perceptibles et traduisibles. »

Pour l'abbé Mermet, la radiesthésie se réfère principalement à « l'Art des sourciers. »[5]

> « Dès aujourd'hui, la Radiesthésie se présente comme une tige naissante dans la cépée des ondes physiques, apparentée aux ondulations, ou radiations, qui constituent lumière, chaleur, électricité, ondes hertziennes. » p.10.

Notons que pour lui les faits constatés relèvent de la Physique et sont donc objets de Science.

Nombre de scientifiques nient toutefois l'existence même de la radiesthésie. Mais, si on pouvait les transporter dans les siècles passés avec les connaissances scientifiques de l'époque, qu'auraient-ils pensé de toutes les découvertes que la science a réalisées depuis ?

> « Arrive-t-il qu'un savant se montre réfractaire (à la radiesthésie), on observera que son refus est un refus à priori et rejette comme impossible la chose qu'il n'a point soumise à l'expérience.

Et cependant, que n'avons-nous point dû admettre depuis le 19ième siècle, en fait de choses que nous jugions impossibles, l'aviation, l'électricité, les rayons x, ultra et infra violets, la TSF, la stratosphère ; tout cela maintenant ne surprend plus. On l'admet. S'il demeure vrai qu'on l'explique mal, ou qu'on ne l'explique

pas du tout, il n'y a point de raison suffisante, on le voit, pour douter de la radiesthésie. »[6]

La vision contemporaine :

> « Ce qui nous paraît être de la matière solide n'est constitué en réalité que de particules vibratoires tournoyant dans un grand vide à une telle vitesse qu'elle nous donne une impression de solidité. Si le mouvement de ces particules cessait tout-à-coup, comme un ventilateur qui s'arrête, il n'y aurait plus que du vide. Nous sommes en réalité de l'énergie informatisée en action. »[7]

Radiations, vibrations, ondulations, énergie, tels sont les champs d'investigation de la radiesthésie.

Les physiciens ont largement investi ces domaines (physique nucléaire, électricité, ondes de toute nature...). Ils les mettent en évidence et les mesurent à l'aide d'instruments scientifiques.

Les radiesthésistes et les magnétiseurs n'ont à leur proposer, pour l'essentiel, que des outils tels que les baguettes, le pendule... et des unités de mesure comme les unités Bovis que nous définirons plus loin.

La lutte semble inégale, et pourtant des rapprochements avec la vision du monde des radiesthésistes et les magnétiseurs sont en cours. J'essaierai de les mettre en évidence. Je me référerai également, autant que possible, à des études scientifiques pour les confronter aux phénomènes mis en évidence par la radiesthésie et le magnétisme.

Examinons tout d'abord les outils et les unités de mesure dont disposent les radiesthésistes.

<u>– Les « outils » du radiesthésiste.</u>

Le premier et principal « outil » du radiesthésiste est son propre corps.

En effet, toute information est émise ou reçue par l'ensemble du corps et non pas seulement par le cerveau.

En radiesthésie, le corps est donc à la fois l'émetteur et le récepteur des informations. En réception, cela se traduit par un courant qui parcourt tout le corps et met en mouvement les « outils » utilisés (pendule baguette…).

> « Les instruments ne sont que les amplificateurs de réactions neuro-musculaires de l'opérateur. Le véritable détecteur, c'est l'opérateur lui-même. »[8]

L'abbé Mermet signale[9] que « certains sujets éprouvent des commotions nerveuses violentes et parfois douloureuses en approchant d'un cours d'eau. »

J'ai moi-même pu constater ce phénomène chez un sourcier dont la jambe droite

tressaute en abordant une source.
Ce courant semble bien être de nature électrique. En effet, quelques personnes ont la particularité de jouer le rôle d'une « prise de terre », en ayant le pouvoir de détourner ce courant dans le sol. Lorsque votre pendule tourne au contact d'une source par exemple, si une telle personne vous prend le poignet de la main qui tient le pendule, ce dernier va s'arrêter de tourner. Ce qui est de surcroît une preuve supplémentaire que c'est bien le corps qui capte les émissions des ondes que l'on perçoit en réponse à une question posée, et non les différents « outils » que vous pouvez utiliser.
Il en existe même qui ont une sensibilité telle qu'elles n'ont pas besoin de baguette ni de pendule pour percevoir l'emplacement d'une source et autres perturbations telluriques : il leur suffit de passer à cet endroit pour la percevoir.
Un autre moyen est de laisser pendre l'un de vos bras le long du corps : en passant sur une zone perturbée et selon ce que vous recherchez, votre bras se mettra en rotation comme le ferait un pendule. Cet exercice est toutefois recommandé plutôt à des personnes ayant une sensibilité radiesthésique assez élevée.

– Les baguettes.

Les baguettes font partie des outils traditionnels des sourciers. Georges Discry :[10] « les outils traditionnels sont les seuls outils « scientifiques » actuels. » Depuis cette époque (les années Trente), les choses ont peu changé de ce point de vue.
Traditionnellement, les sourciers utilisent une baguette de coudrier (noisetier) en forme de Y, pour des recherches de perturbations telluriques (sources, failles sèches, rayonnements de toute sorte).
Il existe désormais des baguettes Y « modernes » en matériau composite, en fer… de différentes tailles. On trouve de petites baguettes métalliques que l'on peut tenir entre le pouce et l'index, très pratiques en extérieur lors de promenades géobiologique.
Pour utiliser une baguette traditionnelle, mettez-la en position d'attente en posant les extrémités de chacune des deux branches de votre baguette dans le creux de vos deux mains. Fermez vos doigts sur ces deux branches. Orientez votre baguette vers le haut à 45 degrés environ de la perpendiculaire à votre corps. Écartez légèrement les deux bras de la baguette jusqu'à ce que vous sentiez qu'elle est bien en tension et en équilibre. Avancez en posant (mentalement) votre question pour laquelle vous souhaitez obtenir une réponse (la présence d'eau de source, sa profondeur, son débit...). Lorsque la pointe de

votre baguette plongera vers le sol, vous aurez votre réponse.
Toutefois, la baguette en Y peut présenter l'inconvénient d'être d'un maniement difficile pour les débutants. Une autre baguette en L est d'une utilisation beaucoup plus simple. Cette baguette est composée d'un axe fixe et d'une poignée en tube creux qui permet une rotation de la branche en L mobile. Il faut en tenir une dans chaque main. Alignez-les en parallèle entre elles avec un espace de 50 cm environ. Lorsque vous serez au-dessus de l'élément que vous recherchez, en posant votre question, les deux parties mobiles de vos baguettes vont se croiser.
Il existe également une baguette horizontale, d'une longueur de 30 cm composée d'une poignée à laquelle est fixée une tige en fer souple terminée par une boule. Cette baguette est d'un fonctionnement très simple (la boule se met en rotation dès que vous passez sur ce que vous recherchez). À recommander aux débutants.
Autre baguette : le lobe Hartmann. Il est composé d'une baguette en métal, tordue de façon à lui donner une forme de poisson. Elle est tenue par pression des pouces et index sur ses extrémités.
On peut également utiliser une antenne de Lecher, outil plus récent. Elle se compose de deux branches et d'une antenne graduée avec curseur pour la recherche des ondes. Elle présente l'inconvénient d'être d'un poids élevé et d'une tenue en mains délicate. L'instrument est cependant sensible et fiable. Son prix est sensiblement plus élevé que celui des baguettes.

– Le pendule.
– Définitions.
Le pendule est le « couteau Suisse » de la radiesthésie et du magnétisme. Que vous pratiquiez toutes les disciplines de la radiesthésie ou du magnétisme le pendule sera votre « outil » idéal : d'un petit format, peu encombrant, vous pourrez l'emporter partout avec vous. Efficace dans tous les domaines d'application, il s'adapte également à toutes les conditions intérieures ou extérieures.

La définition de l'abbé Mermet[11] : « On appelle pendule tout corps suspendu par une tige flexible. En principe, n'importe quoi maintenu en l'air par un lien souple, et susceptible de se balancer librement... Le pendule peut être fait de métal, de bois, d'ivoire, de marbre ou de liquide contenu dans un flacon, ou de tout autre corps pesant. »

Celle de Georges Discry[12] : « Le pendule est un corps suspendu au bout d'un fil ou d'une tige flexible. C'est le premier des instruments du radiesthésiste. »